Journée d'embauche le 24 mai
au McDo de Saint-Jean-sur-Richelieu

ENTRE DANS L'ACTION!

• Viens tester le travail
• Cuisine ton Big Mac
• Passe une entrevue éclair
• Rejoins l'équipe



Travaille
et amuse-toi.
Rejoins l'équipe.

Inscris-toi ici

On t'attend
au restaurant du
661, boul. du Séminaire,
Saint-Jean-sur-Richelieu

© 2023, McDonald's Imprimé au Canada.



Unis pour se soutenir

Le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville vous invite à découvrir l'univers des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive inspirées de témoignages véridiques.



Josée arrive chez ses parents Michel et Micheline avec un air réjoui. « J'ai eu une belle rencontre avec un intervenant d'un organisme communautaire. Nous allons pouvoir recevoir de l'aide pour soutenir Ariane ». Leur petite-fille Ariane a vécu certaines difficultés d'adaptation à son entrée au secondaire. Toute la famille était inquiète, l'adolescente semblait anxieuse et n'avait aucune motivation face à ses cours. Cela était d'autant plus étonnant qu'Ariane aimait l'école durant son primaire et était enjouée.

Michel s'interroge. « Jusqu'à maintenant, personne n'a pu résoudre vraiment le problème... Il me semble que nous avons déjà cogné à beaucoup de portes, l'école, le CLSC. Que peuvent-ils nous proposer de plus? » Il est vrai que tout le monde est mobilisé autour de la jeune fille, mais la famille reste soucieuse, car Ariane ne semble pas remonter la pente. Ses parents et ses grands-parents se sentent impuissants. Josée reste optimiste. « Il existe des services pour Ariane et pour l'entourage d'une personne qui vit avec des problèmes de santé mentale… »

- Eh! Elle file un mauvais coton, ce n'est pas de la maladie mentale! s'écrit Michel.

Josée répond avec diplomatie : « La santé mentale, papa, ça concerne tout le monde! On peut tous avoir une période difficile. Admettre le problème, c'est la première étape pour aller mieux. L'important dans tout ça, c'est que nous soyons unis et qu'avec l'aide que nous allons recevoir, nous pourrons soutenir Ariane de notre mieux. »

Appelez le 811/info-sociale si vous vivez ce genre d'inquiétudes. Connaissez-vous les groupes communautaires qui agissent en complémentarité avec le réseau de santé?

Carrefour Jeunesse Iberville, maison des jeunes
450 347-4419

Centre d'écoute Montérégie, briser l'isolement chez les aînés
1 877 658-8509

Centre de crise et de prévention du suicide HRR
1 833 456-4566

Éclusier HR
450 346-5252

Maison des jeunes Le Dôme
450 346-2147

Maison des Jeunes de Beaujeu
450 246-8764

Maison le Point Commun
450 346-5706

Santé mentale Québec HR
450 346-5736

Pour en savoir plus et pour trouver un organisme près de chez vous, consultez assisto.ca ou laisser un message au 450 357-9232. Vous pouvez nous suivre sur notre page www.facebook.com/cdchrr. Pour tous commentaires écrivez à agent.dev@cdchrr.com.



CHRONIQUE COMMUNAUTAIRE



Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville

Unis pour se soutenir

Le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville vous invite à découvrir l'univers des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive inspirées de témoignages véridiques.

Josée arrive chez ses parents, Michel et Micheline, avec un air réjoui : « J'ai eu une belle rencontre avec un intervenant d'un organisme communautaire. Nous allons pouvoir recevoir de l'aide pour soutenir Ariane ». Leur petite-fille Ariane a vécu certaines difficultés d'adaptation à son entrée au secondaire. Toute la famille était inquiète; l'adolescente semblait anxieuse et n'avait aucune motivation relativement à ses cours. Cela était d'autant plus étonnant qu'Ariane aimait l'école durant son primaire et était enjouée.

Michel s'interroge : « Jusqu'à maintenant, personne n'a pu résoudre vraiment le problème... Il me semble que nous avons déjà cogné à beaucoup de portes, l'école, le CLSC, que peuvent-ils nous proposer de plus? » Il est vrai que tout le monde est mobilisé autour de la jeune fille, mais la famille reste soucieuse, car Ariane ne semble pas remonter la pente. Ses parents et ses grands-parents se sentent impuissants. Josée reste optimiste : « Il existe des services pour Ariane et pour l'entourage d'une personne qui vit avec des problèmes de santé mentale… »

- Eh! Elle file un mauvais coton, ce n'est pas de la maladie mentale! s'écrie Michel.

Josée répond avec diplomatie : « La santé mentale, papa, ça concerne tout le monde! On peut tous avoir une période difficile. Admettre le problème, c'est la première étape pour aller mieux. L'important dans tout ça, c'est que nous soyons unis et qu'avec l'aide que nous recevrons, nous pourrons soutenir Ariane de notre mieux. »

Appelez le 811/info-sociale si vous vivez ce genre d'inquiétude. Connaissez-vous les groupes communautaires qui agissent en complémentarité avec le réseau de santé?

Le Centre de crise et de prévention du suicide HRR au 1 833 456-4566. L'Éclusier HR au 450 346-5252. Le Centre d'écoute Montérégie, briser l'isolement chez les aînés au 1 877 658-8509. La maison des Jeunes des Quatre Lieux au 450 469-0110.

Pour en savoir plus et pour trouver un organisme près de chez vous, consultez assisto.ca ou laissez un message au 450 357-9232. Vous pouvez nous suivre sur n otre page www.facebook.com/cdchrr

Pour tout commentaire, écrivez à agent.dev@cdchrr.com

La fête à qui, finalement?

Mon fils est dans une école primaire privée. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai reçu un courriel de la direction cette semaine m'expliquant qu'il n'y aura pas de fête des Mères, « comme l'année dernière ». Mon fils réalisera un cadeau qu'il remettra à ses deux parents le 11 juin.

Cette manière de faire est de rendre l'événement plus inclusif. Je peux comprendre que certaines familles sont recomposées ou des enfants ont vécu la tragédie d'avoir perdu un père ou une mère, voire les deux. C'est tout à fait louable de vouloir porter une attention particulière à ces jeunes.

D'un autre côté, je m'interroge sur l'évolution de notre société. Mon fils peut-il encore m'appeler « papa » ou bien, pour n'offusquer personne, simplement « parent 1 » ou « parent 2 »?

À travers cette fête, n'est-ce pas l'identité de la famille qui est célébrée? Relativement au mouvement « woke » qui prend de l'ampleur, je suis inquiet. J'ai l'impression qu'il faut tout accepter de tous de peur de passer pour un fasciste.

Barbada n'a pas encore lu de contes à mon fils. Quand je vois le nombre de parents satisfaits d'un côté et le nombre de personnes en colère de l'autre, lors de sa venue dans les bibliothèques, je m'interroge énormément.

La société évolue, certes, mais les valeurs ont-elles changé?

J'espère qu'un consensus finira par s'établir entre les différents acteurs de la société, car j'ai la nette impression que nous sommes à la croisée des chemins sur plusieurs enjeux pour l'avenir de nos enfants.

Jean-Luc T.



Grâce à ses 1 000 visiteurs, le Bazar familial de Chambly a pu amasser un montant de 10 087 $ qu'il a remis au CPE Franquette la grenouille. Il s'agit de la plus grosse somme jamais recueillie par le Bazar! (Photo : Courtoisie)